

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 5 : Traductions

Par le Dr Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son cours d'histoire, de littérature et de théologie du Nouveau Testament : conférence numéro 5. Terminant la séquence d'inspiration, de transmission, de canonicité et de traduction.

A. Examen du contexte historique [00:00-2:44]

A. Combiner AC ; 00:00-8:55 ; Inspiration-Transmission

Bienvenue ! Cet article traite de l'histoire, de la littérature et de la théologie du Nouveau Testament. Nous continuons d'explorer son contexte. Nous avons commencé par l'Empire médo-perse et Cyrus, appelé le Messie, l'oint. Darius, organisateur et architecte du Second Temple, Xerxès et Artaxerxès, puis Alexandre. Nous avons étudié la conquête du monde par Alexandre, sa grécophilie et la propagation de l'hellénisme. Après la mort d'Alexandre, alors âgé d'une trentaine d'années, l'empire s'est scindé en quatre et nous avons vu comment les Ptolémées ont pris le pouvoir en Égypte entre 300 et 200 av. J.-C. Les Ptolémées étaient tolérants et leur grande réussite fut la Septante, traduction de la Bible hébraïque de l'Ancien Testament en grec. Cela a permis au monde entier de lire l'histoire du Messie, tirée de l'Ancien Testament. Les Séleucides sont ensuite venus de Syrie et ont tenté de dominer les Juifs, tandis qu'Antiochus Épiphane, précurseur de l'Antéchrist, s'est opposé aux Maccabées. Les cinq jeunes Maccabées et leur père Matthias se révoltèrent contre les Syriens et les Séleucides. C'est ainsi que se déroula la révolte des Maccabées, vers 165 av. J.-C. Les cinq jeunes hommes moururent tous, sauf Simon, qui devint alors grand prêtre. C'est par sa lignée que la lignée asmonéenne descendit jusqu'à Jean Hyrcan, Alexandre Jannée, puis Salomé Alexandre, puis les deux jeunes hommes qui se battirent. Puis, vers 63 av. J.-C., les Romains, sous la conduite de Pompée, prirent le pouvoir. Antipater, un Iduméen d'origine édomite, fit une tentative pour son fils Hérode, et Hérode le Grand prit le pouvoir vers 37 av. J.-C. Hérode

le Grand devint le grand bâtisseur : il construisit Massada , Jérusalem et le Temple. Il prit un petit temple et le rendit magnifique pendant plusieurs années. Hérode le Grand était roi à la naissance de Jésus. Nous avons parlé d'autres Hérodes qui lui succédèrent, comme Hérode Antipas, les différents Hérodes et la mort de Jean-Baptiste.

B. Inspiration, canonisation et transmission [2:44-5:23]

Ensuite, nous avons abordé l'étude canonique. Nous avons affirmé que la Bible est la parole de Dieu. Nous avons donc parlé d'inspiration : Dieu parlant au prophète ou à l'apôtre, et l'apôtre mettant ces livres par écrit. C'est le processus d'inspiration. Après cela, nous avons abordé la canonisation et la manière dont les livres ont été diffusés et dispersés. Paul écrit à Éphèse, à Corinthe et à Rome, et les différents Évangiles ont été écrits à différentes communautés. Ces livres ont ensuite été dispersés dans toute la Méditerranée. Il fallait les rassembler. Il y avait un problème de circulation, et une fois ce problème résolu, il fallait également vérifier que ces livres provenaient bien de Paul et qu'ils étaient bien la parole de Dieu et des apôtres. Ils devaient être approuvés par les différentes Églises présentes. Diverses influences ont poussé l'Église à vouloir rassembler ces livres. Il a fallu environ 300 à 400 ans pour rassembler et approuver les 27 livres que nous possédons. Ces livres ont immédiatement fait autorité. Nous avons dit que Pierre cite Paul et affirme que ses lettres sont au même niveau que les Écritures. Ainsi, dans 2 Pierre 3:15, Pierre fait une déclaration très ferme : les lettres faisaient immédiatement autorité, mais elles devaient être rassemblées et approuvées par l'Église. Après l'inspiration et la canonisation, vient le processus de transmission, où les scribes les copient sans cesse. L'Église était pauvre, persécutée, ses scribes n'étaient pas les meilleurs, mais ils faisaient de leur mieux compte tenu du contexte. Nous avons donc examiné les problèmes de scribes et 5 000 manuscrits, dont les derniers papyrus découverts entre 1800 et le début du XXe siècle, puis les textes onciaux, principalement des textes sinaïtiques, les manuscrits onciaux en majuscules et enfin les textes minuscules, textes byzantins qui ont servi de base à la version King James. On l'appelle le texte majoritaire car il existe un très grand nombre de manuscrits tardifs datant d'après 700-800

après J.-C. Les manuscrits sont donc tous collectés, puis nous analysons les différences entre les scribes. Il n'existe aucun autre livre comparable ; nous possédons un nombre considérable de manuscrits anciens. Le papyrus 52 [P52], nous l'avons dit, remonte à moins de 30 ans après l'apôtre Jean. Il a été découvert en Égypte, il a donc dû traverser la Méditerranée au cours de ces 30 ans. C'est assez incroyable ce que nous avons.

C. Transmission — Règles d'évaluation des variantes [5:23-8:55]

Aujourd'hui , je voudrais juste conclure. Nous en sommes à notre dernière étape. L'inspiration, qui est transmise de Dieu à l'homme ; la canonisation, qui fait autorité et rassemble les livres ; la transmission, qui est copiée par les scribes pendant des siècles. Terminons d'abord avec les scribes. Quelles règles utilisez-vous pour évaluer ? Lorsque vous avez deux manuscrits et que leurs lectures diffèrent, comment les évaluez-vous ? Ce ne sont pas des règles absolues, mais des généralités. On ne peut donc pas les utiliser comme parole d'évangile. En gros, nous avons dit que notre première règle est de privilégier la lecture la plus difficile. Les scribes ont tendance à simplifier les choses. Ainsi, ils adoucissent les choses si elles sont approximatives, et la lecture originale est probablement la plus difficile ou la plus difficile. Le scribe la modifie de facile à difficile. Mais un scribe la modifie de difficile à facile. La lecture la plus difficile est donc à privilégier.

La deuxième catégorie d'évaluation des différences entre les manuscrits est la préférence pour la version courte. Certains passages des Actes mentionnent « l'Église du Seigneur ». D'autres disent « l'Église de Dieu ». Cent cinquante ans plus tard, nous avons « l'Église du Seigneur Dieu ». On voit bien que, pour ne rien supprimer du manuscrit, ils ont ajouté les deux. Lorsqu'ils avaient deux versions différentes, ils les combinaient. Ainsi, cent ans plus tard, « l'Église du Seigneur » et « l'Église de Dieu » deviennent « l'Église du Seigneur Dieu ». Le texte a donc eu tendance à s'allonger. Le titre du livre de l'Apocalypse, retraçons-le, passe de « l'Apocalypse de Jean » à cette longue et imposante description biographique de Jean. La version courte est donc à privilégier. Le texte a eu tendance à s'allonger, c'est pourquoi la version courte est privilégiée.

Le troisième principe est que la lecture doit correspondre au style de l'auteur et être privilégiée. Si je disais à mes étudiants de grec que le mot « *alnlwn* » signifie « l'un l'autre », à quel écrivain penseriez-vous ? Il y a un auteur qui utilise souvent ce mot. Donc, si vous voyez « l'un l'autre », vous pensez qu'il s'agit de Jean. Le style d'écriture dépend de l'auteur. Le style de Luc sera très différent de celui de Matthieu, de Marc et de Jean. Le « en vérité, je vous le dis » sonne comme celui de Jean, et c'est ainsi que Jean écrit. Donc, fondamentalement, certains écrivains ont des styles particuliers, et certains styles conviennent à certains auteurs.

J'en ajoute un quatrième, celui qui provient des meilleures familles. Rappelez-vous, nous avons parlé des familles de manuscrits : il y avait une relation parent-enfant, et il y avait donc des manuscrits occidentaux et césariens. Les manuscrits qui correspondent aux meilleures familles ont la priorité sur les familles plus faibles [byzantines]. Ce sont donc simplement des façons différentes de trouver les meilleurs manuscrits.

D. Principales variantes textuelles dans le Nouveau Testament : Marc 16, Jean 8, 1 Jean 5:7 [8:55-13:48]

B : Combiner DF ; 8:55-23:48 ; Mc. 16 ; Jean 8

Il y a trois grands problèmes dans le Nouveau Testament, et ces problèmes se situent dans le texte. Le premier texte est Marc 16:8 . À la fin du livre de Marc – et beaucoup d'entre vous ont leur Nouveau Testament, il serait intéressant d'ouvrir votre Bible pour examiner le dernier chapitre du livre de Marc. Il y a essentiellement deux ou trois fins différentes : la courte, qui se termine au verset 16:8, la fin intermédiaire, qui se termine sur quelques versets, et la fin longue, que la plupart d'entre vous ont dans leur Bible NIV ou NRSV. Dans Marc 16:8, après le verset 8, nos meilleurs manuscrits s'arrêtent là. Le problème, c'est que lorsqu'on lit Marc 16:8, le livre de Marc se termine par ces femmes tremblantes, puis, soudain, le livre est terminé. On se demande : « Quel genre d'Évangile est-ce ? » La Bible, le message de l'Évangile, se termine par la crainte et le tremblement, et voilà la fin du livre. On pense donc que cette fin était très abrupte et

que, dans l'Église primitive, cette fin plus longue, avec la résurrection du Christ, la gloire, le fait de saisir et de manipuler des serpents, et d'autres éléments évoqués, a été ajoutée ultérieurement. Vous remarquerez donc que dans vos versions NIV, une ligne est tracée et on vous dira clairement que certains des meilleurs manuscrits ne contiennent pas Marc 16:9 et suivants. Ils l'ont donc inclus, vous en informant, mais vous avertissent également. Ce qu'ils disent, c'est : ne fondez aucune doctrine majeure ou nouvelle sur ces versets, car nous n'en sommes pas sûrs ; ils ont peut-être été ajoutés ultérieurement. La règle générale est de ne jamais fonder une doctrine sur une variante textuelle. Il existe suffisamment de Bibles qui s'accordent toutes sur la divinité du Christ et l'inspiration des Écritures, sur la nature pécheresse de l'homme, sur la grandeur et la gloire de Dieu. Donc, si quelque chose présente une variante textuelle, nous n'avons pas à l'utiliser pour construire notre doctrine. Voilà donc Marc 16. Si vous avez une version King James ou la NKJV, elle se lira exactement comme Marc 16:8 jusqu'au verset 20, sans division. La fin longue provient des minuscules, les manuscrits ultérieurs utilisés par la KJV en 1611. Les traducteurs de la King James ont traduit avec la fin longue de Marc. Ils ne disposaient pas des meilleurs manuscrits ; ils ne connaissaient même pas les papyrus. Ils n'en avaient aucune idée. On ne les retrouverait que 250 ans après la publication. Ils ne pouvaient donc pas le savoir. Ils se sont basés sur le texte majoritaire, le texte minuscule qui s'est multiplié et qui a posé problème. La King James Version s'étend donc d'un bout à l'autre, mais d'autres versions plus récentes vous indiqueront qu'il y a un problème textuel, pour être honnête avec vous, compte tenu de ce que nous savons. Voilà donc Marc 16:8 ; soyez donc prudents. C'est le seul passage qui parle de la manipulation des serpents : s'ils vous mordent, rien ne vous arrivera. Méfiez-vous des églises qui manipulent les serpents, car elles fondent toute leur Église sur cette variante. Tenez-vous loin des serpents à crocs, alors soyez prudents. Ne fondez pas vos doctrines là-dessus.

E. Variantes textuelles dans le Nouveau Testament : Jean 8 [13:48-18:25]

D'accord, c'est Marc 16:8. En voici un autre. Ceci se trouve dans Jean 8. Jean 8 , les 10 ou 11 premiers versets de Jean 8. Jean 8 raconte l'histoire de Jésus confronté aux

pharisiens. Ils amènent une femme devant lui et lui disent : « Cette femme a été surprise en adultère. Or, selon la Loi, que devons-nous faire ? La Loi dit que nous devons la lapider. Que devons-nous faire ? » Les pharisiens essaient de piéger Jésus. Ils essaient toujours de faire ça. Ils pensent qu'il est dans tous les cas. S'il dit : « Laissez-la partir », il viole la loi juive. S'il la lapide, il viole la loi romaine. En fait, la femme ne pouvait pas être mise à mort, car les Juifs n'étaient pas autorisés à mettre à mort sous la loi romaine. Même le Sanhédrin a arrêté et jugé, mais ils ne pouvaient pas appliquer la peine capitale. Alors, ils ont pris Jésus dans un piège. Que fait-il ? Jésus se penche, et ils viennent à lui. La femme est là, et Jésus écrit sur le sol. Il lève les yeux et dit : « Que celui qui est parfait... « Qu'ils jettent la première pierre. » Puis il recommence à écrire dans le sol, et tout le monde sait ce qu'il a écrit. Chacun imagine ce que Jésus écrit, mais la Bible ne nous le dit pas. Il faut donc revenir en arrière et mettre un terme à toutes ces conjectures insensées sur ce qu'il a écrit. L'écriture n'est pas le point essentiel, l'accent est mis sur Jésus et la femme. Il est dit que les pharisiens les plus âgés sont partis les premiers, et pourquoi ? Est-ce parce que les personnes âgées ont plus de péchés ? Je n'en suis pas sûr. Les personnes âgées étaient peut-être plus conscientes de leurs problèmes. Finalement, Jésus se retrouve seul avec la femme. Il se lève et demande : « Où sont tes accusateurs ? » Ils sont partis. Il dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. » Imaginons que vous soyez un moine scribe recopiant les Écritures. Soudain, vous vous retrouvez avec une femme adultère et vous êtes moine. Vous avez fait vœu de pauvreté et de chasteté, et vous ne pratiquez pas ces pratiques avec les femmes. Jésus a cette femme adultère et vous voulez dire que ce que la femme a fait était mal. Mais Jésus dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus. » Jésus la laisse partir. Comprenez-vous pourquoi les moines auraient du mal à copier ce texte ? C'est ce que j'appelle le texte flottant. Il apparaît dans Jean 8, dans les dix ou onze premiers versets, mais on le retrouve dans certains manuscrits de Luc 21, dans la même situation et le même paragraphe, avec l'interaction avec la femme. Cette histoire de Jésus avait tendance à flotter, et je suggère qu'il s'agit d'une histoire légitime. Elle ne figure pas dans nos meilleurs manuscrits. La King James la contient sans problème, mais si vous consultez la NIV, la NRSV, l'ESV, la

NASB ou la NLT, elles vous avertiront toutes que cette histoire ne figure pas dans les meilleurs manuscrits. C'est donc simplement un avertissement. Ce que je suggère, c'est que cette lecture est vraiment difficile ? Jésus dit : « Va et ne pêche plus. » Je comprends que les scribes veuillent l'abandonner, surtout s'ils sont du type monastique. Je ne vois pas comment un scribe aurait pu écrire cette histoire. Je vois plutôt comment un scribe pourrait l'omettre. Par conséquent, la lecture la plus difficile est de la conserver. Je dirais que c'est une histoire légitime, car elle circule et semble réelle, et constitue une tradition valable remontant à Jésus.

F. Variantes textuelles dans le Nouveau Testament : 1 Jean 5:7 [18:25-23:48]

Il y a trois grands problèmes dans le Nouveau Testament. Marc 16, Jean 8, et le dernier grand problème est 1 Jean 5:7. Dans 1 Jean 5:7, si vous avez une version King James, elle est basée sur le texte byzantin/majoritaire, on peut lire quelque chose comme ceci : « Ces trois sont un : le Père, le Verbe (Logos) et le Saint-Esprit. » Logos signifiant Jésus comme dans Jean 1:1 : « Au commencement était le Verbe, le Verbe était avec Dieu, le Verbe était Dieu. » Vous avez le Père et le Verbe, qui est Jésus (le Verbe parce que chair ; il était incarné, tabernacle, tente parmi nous). Nous avons donc le Père, le Verbe et l'Esprit : ces trois sont un. Ce verset, 1 Jean 5:7 : Père, Verbe et Saint-Esprit, enseigne la doctrine de la Trinité plus clairement que tout autre verset de toute la Bible. Aucun autre verset de la Bible ne l'énonce aussi simplement. Ces trois sont un ; Aucun autre verset ne s'en approche. L'Église primitive débattait des conflits trinitaires. L'Église essaie de comprendre cela. Quelle est la relation entre trois personnes en une seule ? Quel est leur lien, dans leur essence et dans leur répartition des tâches ? Comment cela fonctionne-t-il ? Il y a donc d'immenses débats. Nous en avons des archives. Des centaines et des centaines de pages d'arguments des Pères de l'Église, utilisant des textes de toute la Bible. Des milliers de textes ont été utilisés pour prouver la doctrine de la Trinité. Ce verset n'est jamais cité par les Pères de l'Église. Si ce verset le plus remarquable sur la Trinité : « Le Père, le Verbe et l'Esprit, et ces trois ne sont qu'un », n'est jamais cité, quelque chose vous indique qu'il y a un problème ici, car il n'est jamais

cité dans cet argument. Si l'on remonte à des manuscrits antérieurs aux manuscrits byzantins, des manuscrits minuscules de 700-800 apr. J.-C., il n'y figure pas. Il semble en réalité apparaître au XVI^e siècle, ce qui est terriblement tardif.

D'où vient cette origine ? On suppose qu'il y avait un certain Érasme. Je l'appelle Érasme le Féroce. C'était un érudit exceptionnel du XVI^e siècle. Il était en train de rédiger un Nouveau Testament grec. Pendant ce temps, la rumeur court qu'il y a eu un pari qu'il ne trouverait pas ce verset sur la Trinité. On pense donc qu'Érasme a pris un texte latin, l'a traduit en grec et l'a intégré au Nouveau Testament grec d'Érasme. Ce Nouveau Testament grec a servi de base au Nouveau Testament de la version King James. On pensait que ce verset avait été ajouté au XVI^e siècle. Par conséquent, dans beaucoup de vos Bibles, ce verset n'y figurera pas. On ne vous en informera même pas, car il ne figure dans aucun manuscrit ancien. Il n'existe nulle part avant l'époque d'Érasme, et il a donc été supprimé. Cela signifie-t-il que la doctrine de la Trinité est d'actualité maintenant que nous avons perdu ce verset qui l'enseigne ? Non ! Lorsque les premiers Pères de l'Église débattaient sur la base de tous ces autres versets, ils n'avaient pas ce verset. Par conséquent, celui-ci ne devrait pas figurer dans vos Bibles. Je pense que la NIV, l'ESV, la NLT et toutes vos traductions modernes ne le contiennent pas, car tout le monde sait qu'il est d'Érasme. Ce n'est donc pas un problème.

Ce sont les trois grandes variantes du Nouveau Testament. On essaiera de vous piéger et de vous les mettre sous le nez. Nous les connaissons, et pour être honnête, ce n'est pas grave. Aucune doctrine n'est affectée. Toutes nos doctrines sont solides. Mais ce sont les trois principales variantes textuelles du Nouveau Testament.

G. Traductions : Langues de la Bible [23:48-28:46]

C. Combinez GH; 23:48 34:18; Traductions

Ce tableau est magnifique et je veux le parcourir. Je pense qu'il résume beaucoup de choses. Il indique essentiellement qu'il existe un « MT » [Texte Massorétique] en hébreu. La Septante se trouve dans l'Ancien Testament grec de 200 av. J.-C. À partir de ces deux textes, on les a combinés avec les manuscrits de la mer Morte, et ils constituent

l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, on trouve les papyrus découverts à la fin du XIXe siècle, l'onciale au milieu du XIXe siècle et les minuscules – il y en a des milliers. Ces textes sont réunis pour former le Nouveau Testament avec la Vulgate latine. Il s'agit du Nouveau Testament et de l'Ancien Testament traduits par Jérôme, qui vivait à Bethléem. Mais Jérôme, vers 400 apr. J.-C., le problème était que l'Empire romain passait du grec au latin. Il voulait apprendre l'hébreu, alors il s'y est rendu et a fait une traduction en latin. C'était si bon que l'Église l'a utilisé pendant mille ans. Cette Vulgate latine a été utilisée de 400 à 1400 après J.-C. On peut encore la voir aujourd'hui avec des moines. C'était incroyable.

Or, en Angleterre, les gens ne parlent plus bien le latin. Ce serait vraiment bien si nous avions la Bible dans notre propre langue. Je l'ai probablement déjà dit, mais je vais le répéter : Dieu parle toujours la même langue. Quelle langue parle-t-il ? Dieu s'est révélé en hébreu, car c'était simplement un dialecte cananéen vers 1880 av. J.-C. C'était le pays de Canaan lorsqu'Abraham est devenu chanoine. Lorsqu'il y est allé, il a adopté cette langue, mais ce n'était en réalité qu'un dialecte. Dieu leur a parlé en hébreu. Lorsqu'ils sont allés à Babylone, Dieu est passé à l'araméen. Ainsi, une partie de l'Ancien Testament est dans cette langue. Lorsqu'Alexandre est parti conquérir le monde entier, Dieu a révélé le Nouveau Testament en grec. Le Nouveau Testament est donc en grec. Dieu parle la langue du peuple. Aujourd'hui, quelle est la langue du peuple ? Diriez-vous le mandarin ? L'anglais sur Internet. Aujourd'hui, l'alphabet est passé de vingt-six lettres à deux : le 1 et le 0. C'est la langue numérique. Vous regardez une vidéo, composée uniquement de 1 et de 0, avec trente images par seconde. Vous entendez ma voix et voyez mes mains : tout cela est un langage numérique. C'est l'une de mes grandes passions. Il parle toujours le langage du peuple. Nous écoutons de la musique et des vidéos, et cela doit être le langage de Dieu. C'est le langage du peuple. Le langage d'aujourd'hui est numérique. C'est ce que nous faisons.

H. Traductions — La Bible anglaise [28:46-34:18]

Les Anglais disaient que nous voulions la Bible dans notre langue. Mais l'Église ne le voulait pas. Elle la voulait dans une langue comme le latin, où elle pouvait contrôler l'exposition et le sens, car elle considérait les gens comme stupides. Elle ne voulait pas que ces gens s'emparent des Écritures et créent des hérésies. De cette façon, elle pouvait les contrôler. Ce qui est arrivé à John Wycliffe vers 1380. Certains d'entre vous ont peut-être entendu parler de ces traducteurs. Quand je vous parle de personnes que j'admire, ce sont les traducteurs de la Bible de Wycliffe dans le monde qui vont dans les tribus. J'ai un ami, Joel Harlow, qui allait dans les tribus qui n'avaient même pas de langue écrite. On discute avec eux, on les comprend, on comprend la langue, ses sons et ses significations, la façon dont elle est construite linguistiquement. Ensuite, on écrit leur propre langue et on la leur enseigne pour qu'ils puissent lire la Bible. Ces traducteurs sont partout en Afrique et en Indonésie, traduisant la Bible en plusieurs langues. J'ai une autre amie au Brésil, dans les tribus de l'Amazonie. Elle fait un travail formidable.

En 1380, la Bible est traduite par John Wycliffe. Après lui, William Tyndale, vers 1536. Voyez-vous, nous sommes dans les années 1530 et c'est ici que nous commençons à reconnaître certains rois d'Angleterre. Environ 80 ans avant Tyndale, l'imprimerie fut inventée en 1450. Tyndale est environ 80 ans plus tard. Tyndale commence donc cette traduction. C'est un érudit remarquable, mais l'Angleterre n'est pas encore prête à l'accueillir. Il part donc en Europe, fait sa traduction, travaille dessus, l'imprime sur l'imprimerie et la renvoie en Angleterre par bateau. Il fait rentrer clandestinement sa traduction en Angleterre. Quand les gens la reçoivent, ils l'adorent, mais l'Église dit que ce type nous rôde. L'Église s'en est donc emparée et l'a capturé. Ils sont allés en Europe, l'ont attrapé et l'ont brûlé vif. Alors, William Tyndale... Quelqu'un a-t-il entendu parler du William Tyndale Bible College de Détroit ? Ils lui ont donné son nom. Il y a aussi une maison Tyndale pour laquelle j'ai travaillé, dans la Tyndale qui sort en Angleterre. Il y a un lieu entier appelé la Tindal House à l'Université de Cambridge. William Tyndale a donc été brûlé vif pour cela, nous sommes en 1536. Ce qui se passe ici est intéressant : la version King James paraîtra moins de 80 ans plus tard, en 1611. Les derniers mots de William Tyndale furent : « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre », et en moins de

80 ans, le roi d'Angleterre finance une traduction anglaise de la Parole de Dieu, appelée la version King James. Le roi a engagé une cinquantaine de traducteurs et les a fait travailler en équipe, ce qui est d'ailleurs mieux. Tyndale était formidable, mais avoir un seul traducteur pose problème pour l'équilibre des pouvoirs. Voilà comment la Bible est arrivée en anglais. Vous savez ce qu'ils ont fait à John Wycliffe ? Ils étaient tellement en colère contre lui qu'ils ont déterré ses os et les ont brûlés. C'est ce que l'Église a fait. L'Église, parfois, refuse que les gens aient la Parole de Dieu, car elle veut contrôler le message. C'est là tout l'intérêt de la Parole de Dieu : elle se révèle. C'est ainsi que les deux premiers apôtres, William Tyndale et John Wycliffe, ont émergé, puis, bien sûr, la version King James.

I. Traductions : La version King James de 1611 [34:18-39:35]

D : Combiner IL ; 34:18-52:27 KJV-DASV

Voici une liste des traductions de la Bible, je voudrais juste les parcourir rapidement. Vous avez John Wycliffe en 1380, et ses os ont été brûlés. Vous ne pouviez probablement pas lire l'anglais de 1380, c'est du vieil anglais. Nous aurions beaucoup de mal à lire l'anglais de 1380. L'imprimerie de Gutenberg date d'environ 1450, c'était un instrument phénoménal. Martin Luther utilisait l'imprimerie. Sans l'imprimerie, personne n'aurait entendu parler de Martin Luther ; il aurait été moine en Allemagne. Il s'est procuré une imprimerie pour imprimer ses écrits, et soudain, Luther et la Réforme ont pris leur essor grâce à l'imprimerie. L'ironie est la suivante : qu'avons-nous aujourd'hui ? Nous avons quelque chose de bien plus puissant que l'imprimerie. Nous avons Internet. Une personne peut faire quelque chose et le transmettre à des milliers de personnes dans le monde. Des millions de personnes peuvent regarder des vidéos et autres contenus variés. Internet recèle un potentiel énorme pour le christianisme, compte tenu des pratiques d'autrefois. William Tyndale fut martyrisé sur le bûcher en 1536, martyr chrétien. Après Tyndale, il y a la Grande Bible, qui était accrochée aux chaires en Angleterre. Elle était immense et accrochée aux chaires des églises anglaises. Puis il y a eu la Bible de Genève. Quand on parle de Genève à cette époque, vers 1550, Jean Calvin

se trouve à Genève. Ils ont une Bible de Genève en anglais, qui est très bien faite. Si quelqu'un connaît Calvin, c'était un excellent érudit grec. Ils ont fait cette Bible à Genève, et elle était si bonne que le roi a dit que nous devons faire notre propre Bible. La Bible du Roi Jacques paraît donc en 1611. Au fait, vous devez savoir que beaucoup d'entre vous qui sont des adeptes de la Bible du Roi Jacques devraient savoir que la version du Roi Jacques est en fait une version mise à jour. En 1880, nous appelons l'ancienne version du Roi Jacques, et non la version de 1611. En 1880, la version du Roi Jacques a été mise à jour, et c'est celle que la plupart d'entre vous ont et avec laquelle vous avez grandi. Il existe maintenant la NKJV depuis 20 ans. Cette nouvelle version a été davantage mise à jour, mais reprend essentiellement les sources du texte majoritaire, tout en modernisant la langue. C'est donc une bonne chose pour la NKJV.

Pourquoi voulons-nous nous éloigner de la version King James ? Je pense qu'il y a plusieurs raisons. La première est que nous disposons de meilleurs manuscrits qu'en 1611. Nous connaissons ces manuscrits du monde entier : 5 000 manuscrits, dont certains remontent à moins de trente ans après la mort de Jean. Nous avons des papyrus. La version King James ignorait tout de ces manuscrits. Ils ne possédaient aucun de nos meilleurs manuscrits onciaux. Nous avons donc de meilleurs manuscrits aujourd'hui. Cette langue a changé. Combien d'entre vous lisent quelque chose comme : « Je vous fais connaître la grâce de Dieu. » À quand remonte la dernière fois où vous avez fait connaître quelqu'un ? « Je vous fais connaître la grâce de Dieu », qu'est-ce que cela signifie ? Nous ne le faisons plus. Cela signifie simplement : « Je veux que vous sachiez ce qu'est la grâce de Dieu. » Eh bien, c'est tellement plus facile à comprendre de dire : « Je veux que vous sachiez. »

J. Théories de la traduction [39:35-44:22]

Maintenant, concernant les théories de traduction, certaines de vos Bibles essaieront d'être davantage mot à mot, littérales ou littérales modifiées. Quand on passe d'une langue à l'autre, la correspondance n'est jamais parfaite. Ensuite, il y a l'équivalent dynamique, qui traduit le sens pour le sens. Il ne correspond pas mot à mot comme la

NASV [New American Standard Version]. Ce serait très littéral, et une traduction comme le Message serait plus libre. La New Living Translation [NLT] est plus sens pour sens, et non mot à mot ; il y a un écart entre le littéral et cette liberté débridée. Il faut être prudent et chercher des intermédiaires. La vérité, c'est que les gens publient des Bibles pour l'argent. Ils veulent gagner de l'argent. Je suis désolé que ce soit très cynique, mais il semble que ce soit la raison. Parce que nous n'avons pas besoin d'une ESV, ce n'est pas nécessaire. On peut trouver une NIV et une NRSV. C'est sceptique de ma part, je dois faire marche arrière.

Voici quelques exemples récents, la NASV de 1970. Je n'oublierai jamais sa parution, alors que j'étais en formation en Pennsylvanie. J'ai lu le Psaume 19. Il est magnifique. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament manifeste sa parole, jour après jour ils parlent. » C'est la version King James. C'est magnifique quand on le lit dans la version King James. Absolument magnifique. La NASB a essayé de le traduire mot à mot, mais c'est incompréhensible. J'ai lu le Psaume 19 et j'ai juste refermé le livre. Il était tellement rigide. Ce n'était pas de la bonne littérature. Il manquait de fluidité. Ce n'était pas beau. La beauté compte dans les traductions. Il y a une bonne raison d'utiliser la NASV si vous étudiez mot à mot et que vous ne connaissez pas l'hébreu. Ce livre est très utile. Dans certains types d'études bibliques, on a besoin d'une traduction exacte mot à mot. Mais d'autres fois, on a envie de lire et d'avoir quelque chose de beau pour s'inspirer dans la langue, pour en refléter la beauté. La NASV s'efforce donc d'être littérale.

La NIV est sortie en 1973. Aujourd'hui, la TNIV a été remaniée et mise à jour avec un langage inclusif, diminuant légèrement le masculin et augmentant le féminin. Dans les Proverbes, lorsqu'il est dit « écoutez mes fils », on dit « écoutez mon enfant ». C'est neutre. Mais la TNIV n'a pas été très bien accueillie, alors une nouvelle version a été publiée en 2011. Beaucoup d'entre vous ont déjà la version mise à jour de la NIV de 2011. Ils y ont apporté de nombreuses modifications mineures qui, je pense, ont été utiles. Elle est très bien faite. Beaucoup d'entre vous connaissent le Dr Marv Wilson, qui enseigne au Gordon College, et qui a travaillé sur la NIV. J'ai travaillé sous la direction

du Dr Allen MacRae, qui a travaillé sur les passages d'Izrah, je crois, dans la traduction de la NIV. J'ai un immense respect pour ces hommes de Dieu qui ont largement publié la NIV, mais je connais le Dr Wilson et le Dr MacRae. Beaucoup de gens l'utilisent dans les églises évangéliques. C'est magnifique et excellent.

K. Plus de traductions en anglais [44:22-48:26]

La NRSV est basée sur la RSV de 1952. La RSV contient toutes sortes de références. Ils étaient de retour à l'époque du modernisme et essayaient de se débarrasser des miracles, des prophéties et de la naissance virgine. Ils essayaient de les atténuer dans le texte. La nouvelle RSV a été créée. Bruce Metzger, de Princeton, y travaillait. Elle était bien meilleure. C'est une excellente traduction. De nombreux érudits comme Steve Hunt et Dave Mathewson utilisent la NRSV. Beaucoup d'Anglais l'utilisent aussi. C'est davantage une traduction anglaise. C'est donc excellent qu'ils aient apporté de nombreuses modifications positives.

Notez que la NLT [New Living Translation] n'est pas une paraphrase. La Bible Vivante originale a été écrite par Ken Taylor. Billy Graham adorait la Bible Vivante et la distribuait lors de ses croisades. C'était une paraphrase, alors qu'il voyageait en train à Chicago ; il écrivait tant de chapitres par jour. Il utilisait l'ASV de 1901, puis il en a fait sa propre traduction. C'était un très bon écrivain. Il l'a écrite ; je sais que ma sœur est venue au Seigneur grâce à la Bible Vivante. Elle était destinée aux élèves de 6e et 5e ^{année}, donc très facile à comprendre. C'était sa grande force : ce n'était pas littéral, c'était une paraphrase et non une traduction du grec et de l'hébreu.

En 1996, ils ont recruté des spécialistes. Je dis toujours qu'il faut être prudent avec la NLT. Je connais les traducteurs et je ne leur fais pas confiance. [J'ai été l'un des traducteurs des Proverbes.] Mais pour la NLT, nous avons essentiellement travaillé à partir du grec, traduit et essayé d'en faire un équivalent dynamique, de le rendre sens pour sens et facile à comprendre. Cela a été fait en 1996, puis mis à jour dans les années 2000. Nous avons fait une mise à jour des Proverbes et de la poésie.

La version ESV est sortie en 2002. Elle semble être une copie de la RSV dans de

nombreux cas. Le message est d'Eugène Peterson, qui enseigne à Regent, à Vancouver, au Canada. C'est un homme pieux, vraiment pieux. Il a fait cette traduction. Elle est brillante, mais ensuite, elle devient plate, puis s'accroît, puis de plus en plus plate. Je pense que le problème vient du fait qu'un seul traducteur fait tout le travail. Parfois, on sourit et on dit : « J'aimerais pouvoir traduire comme ça », tandis que d'autres sont plutôt plates. Si vous cherchez quelque chose de créatif, The Message vous offre une perspective différente, jetez-y un œil. C'est vraiment intéressant, c'est un homme pieux.

L. La DASV [Digital American Standard Version] et la conclusion [48:26-52:27]

J'ai moi-même essayé le DASV en 2011. À l'automne dernier, j'ai terminé le DASV. Ce que je fais avec le DASV, c'est prendre le texte d'une page et le mettre à l'écran. Lorsqu'on met le texte d'un livre à l'écran, l'écran est un autre support et communique donc différemment. Par exemple, j'avais une bonne amie dans ma classe, Maggie, et j'ai dû agrandir son test pour qu'elle puisse le lire. C'était un test d'environ 50 pages, car on ne pouvait poser que deux questions par page avec une taille de police de 28. Ce serait formidable si elle avait une Bible pour pouvoir agrandir le texte, et maintenant on peut le faire sur son téléphone. J'ai créé ça : j'avais une fille dans une de mes classes, Katie, qui était aveugle. Ce serait formidable si elle pouvait entendre le texte du DASV, car il est à l'écran. Je peux changer la police et faire plein de choses avec l'audio aussi. Je peux mélanger audio et texte pour qu'elle puisse écouter la Bible en MP3. Tout l'audio est donc disponible gratuitement en ligne. C'est aussi la différence : c'est gratuit, accessible à tous. J'expérimente aussi. J'avais une autre fille qui chantait des chansons et elle en a inventé. Je lui ai donc demandé de reprendre les versets à mémoriser et de les chanter. On peut donc transformer le numérique en musique. J'ai aussi pris des photos et j'ai remarqué que je voulais expérimenter l'association d'images et de texte. Nous avons donc fait une promenade dans le New Hampshire, par exemple, et j'ai proposé à mes élèves d'explorer le texte des Proverbes : il emmène son fils et lui demande de choisir entre deux chemins. J'ai des images des mots, puis il y a le chapitre 1 des Proverbes. J'ai fait apparaître ces images et j'ai essayé de mélanger images et texte.

Quel est le lien entre le sens du texte et son contexte ? J'expérimente donc. Vous pouvez consulter tout cela en ligne sur notre site web. En bref, dans ce cours, vous pouvez utiliser la traduction que vous voulez. La plupart d'entre vous utilisent la NIV, certains d'entre vous utilisent la NRSV et certains d'entre vous, espérons-le, joueront avec la DASV et d'autres.

J'aimerais terminer ici et, à notre retour, je voudrais aborder le livre de Matthieu. Nous commencerons par en examiner les thèmes fondamentaux et la structure. Merci beaucoup. À tout à l'heure.

Transcrit par Rachael Marz

Édité par Ben Bowden

Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt